

La formation hôtelière a le moral au beau fixe

ÉCONOMIE

Poids lourd de la formation hôtelière dans le pays, Swiss Education Group (SEG), qui regroupe quatre écoles pour 3000 étudiants, organise depuis hier, à Caux, des journées de rencontres entre professionnels de la branche et futurs diplômés.

MARC ISMAIL

C'est une sorte de grand marché, le bruit en moins. Dans le cadre feutré de feu le Caux Palace, des centaines d'étudiants tirés à quatre épingles décochent leurs plus affables sourires aux recruteurs des grandes chaînes hôtelières. Pour cette première foire au recrutement organisée par Swiss Education Group (SEG) - numéro un de la formation hôtelière en Suisse avec 4 écoles pour quelque 3000 étudiants -, ils sont une vingtaine de professionnels à la recherche de futurs cadres pour leurs établissements. Malgré la crise, les affaires semblent aller bon train. «L'industrie hôtelière ne peut pas se permettre de ne pas recruter, elle a besoin de cette relève», explique Alain Schauder, vice-président des ressources humaines de la chaîne d'hôtels Hyatt. C'est vrai, cependant, que les choses ont changé ces dernières années. Aux étudiants, nous ne vendons plus une carrière, nous vendons une expérience.»

Progression des inscriptions

L'austérité économique ne semble pas toucher davantage les organisateurs de la foire. SEG, propriété du fonds d'investissement Invision, affiche en effet un bilan tout en vert. «Pour la rentrée d'automne, nous attendons



RELÈVE Issus d'une soixantaine de pays, les étudiants des quatre écoles de Swiss Education Group sont réunis pendant deux jours pour rencontrer des recruteurs. CAUX, LE 6 AVRIL 2009

une augmentation de 8% des inscriptions, une progression comparable à celle de l'an passé», se réjouit Florent Rondez, président de SEG. Sur les sites de Caux, de Montreux, de Leysin et de Neuchâtel, ils seront donc pour l'an-

dans la moyenne des tarifs pratiqués dans le pays.

«La formation reste un investissement prioritaire pour les parents, constate Marc-Etienne Gartmann, président de l'Association suisse des écoles hôtelières

«L'industrie hôtelière ne peut pas se permettre de ne pas recruter, elle a besoin de cette relève»

ALAIN SCHAUDER, VICE-PRÉSIDENT DES RESSOURCES HUMAINES DE LA CHAÎNE HÔTELIÈRE HYATT

née 2009-2010 à nouveau plus de 3000, issus d'une soixantaine de pays, à venir se former à l'école helvétique, réputée pour mêler théorie et pratique. Et ce malgré un écolage loin d'être à la portée de tous, puisqu'il se situe à plus de 25 000 francs par an. Un prix

(ASEH), qui regroupe douze établissements à travers le pays. Et ils savent qu'envoyer leurs enfants se former à l'hôtellerie en Suisse, cela reste une valeur sûre.» Cette réputation d'excellence helvétique, savamment entretenue depuis des décennies, a

été mise à mal ces dernières années par des établissements montés en hâte dans le seul but de capitaliser sur le label «Suisse».

Pour lutter contre ce bradage de leur image de marque, les écoles établies ont multiplié les contrôles internes, et développé les partenariats avec des établissements universitaires étrangers. SEG, qui revendique sa volonté de ne pas chercher à faire de ses écoles des HES, est ainsi associée aux Universités de Derby, en Grande-Bretagne, et de Northwood, aux Etats-Unis. Une façon d'assurer à ses étudiants des reconnaissances tant au niveau européen - avec le système de Bologne - que nord-américain.

De quoi continuer à exporter dans le monde le label à l'edelweiss. ■